RÉUNION BIOLOGIQUE DE NANCY

SÉANCE DU 20 JUIN 1911

SOMMAIRE

Présidence de M. L. Garnier.

Cephaloidophora Cuenoti n. sp., Grégarine parasite du tube digestif de la Caridine,

par L. Mercier.

J'ai rencontré dans l'intestin d'un Crustacé d'eau douce, la Caridine (*Atyephyra Desmaresti* Millet), une Grégarine dont l'étude permettra peut-être de préciser nos connaissances sur certaines Grégarines des Crustacés.

Les Caridines sont extrêmement abondantes dans le canal de la Marne au Rhin, aux environs immédiats de Nancy, et toutes se montrent infestées. M. Cuénot, qui avait déjà noté la présence de cette Grégarine dès 1904, a bien voulu attirer mon attention sur ce parasite; aussi je donne à cette espèce nouvelle le nom de *Cephaloidophora Cuenoti* n. sp.

La Grégarine de la Caridine est une Polycystidée de grande taille; elle est morphologiquement différente de la *Didymophyes longissima*, des *Gammarus* et *Orchestia*. Les plus jeunes stades que j'ai observés ne sont pas intracellulaires; ils mesurent déjà 20 μ de long et 5 μ de large et présentent la même structure que des stades plus âgés mesurant

50 μ de long. Les jeunes Grégarines possèdent un long épimérite cylindrique par lequel elles sont fixées à la cellule hôte. Le noyau, toujours contenu dans le deutomérite, est petit et sphérique; il présente un gros nucléole et quelques grains chromatiques.

Lorsque la Grégarine est longue, de 100 μ à 120 μ, elle perd son épimérite et devient libre dans la lumière intestinale.

Les individus libres s'unissent deux par deux en syzygie, le satellite engageant seulement une partie de son protomérite dans l'extrémité postérieure du primite.

Les phénomènes préparatoires à l'enkystement commencent dans l'intestin postérieur, et le kyste est expulsé au dehors alors que le noyau de chacune des deux Grégarines est encore au repos, de sorte que toute la gamogonie s'effectue en dehors de l'hôte. Toutefois, il est facile de recueillir des kystes, ceux-ci restant collés sous le telson. Les deux gamontes d'un même kyste m'ont paru être de taille inégale et présenter des réactions différentes vis-à-vis des colorants.

Les sporocystes sont sensiblement sphériques et mesurent de 4 à 5 μ de diamètre environ; comme ceux de *Cephaloidophora maculata* Léger et Duboscq, ils présentent une fine ligne circulaire au niveau de l'équateur.

Par tous ces caractères, dont je poursuis l'étude détaillée, la Grégarine de la Caridine répond à la diagnose du genre *Cephaloidophora* (= *Frenzelina*) telle que Léger et Duboscq l'ont donnée en 1909 : « Trophozoïtes à accouplement précoce du type clepsidrinien. Kystes sans sporoductes. Sporocystes ovoïdes à arête équatoriale. Parasites de l'intestin de Crustacés. »

Cependant, ce n'est que sous toutes réserves que je rapporte cette Grégarine de la Caridine au genre *Cephaloidophora* tel qu'il est défini actuellement.

En effet, nous ne possédons encore que peu de documents sur ces Grégarines des Crustacés; en particulier, nous ne savons que peu de choses sur la première partie du développement : d'après Léger et Duboscq (1) certaines espèces ont des stades intra-ou sous-épithéliaux (*C. fossor*, *C. maculata*). Cette particularité propre aux premiers stades ne semble pas exister chez la Grégarine de la Caridine qui possède un long épimérite caduc.

Le fait que les diverses espèces du genre *Cephaloidophora* connues jusqu'à présent sont toutes parasites de Crustacés marins (*Pachygrapsus*, *Cancer*, *Dromia*, *Gammarus*, etc.), et que *C. Cuenoti* vit chez un Crus-

(1) Léger et Duboscq. Etudes sur la sexualité chez les Grégarines. *Arch. f. Protistenk.*, t. XVII, p. 19, 1909. Deux Grégarines de Crustacés. *Porospora portunidarum* Frenz. et *Cephaloidophora musculata* n. sp. *Arch. zool. exp.* [5], t. VI, N. et R., n° 2, p. LIX-1911.

tacé d'eau douce, ne saurait être une raison suffisante pour exclure cette Grégarine du genre *Cephaloidophora*. En effet, *Atyephyra Desmaresti* est une *Atyidæ* qui a conservé le facies de ses alliés marins (*Palæmon*, *Crangon*, etc.); comme les Crevettes marines elle présente un développement dilaté. Or, cette forme thalassoïde a pu passer de la mer dans les eaux douces avec son parasite, de même que le *Palæmon lar* Fabricius est passé dans les ruisseaux des îles Philippines emportant dans sa cavité branchiale un Epicaride, *Probopyrus ascendens* Semper.

Léger et Duboscq (1911) ont émis une hypothèse très intéressante au sujet des rapports qui pourraient exister entre des formes rangées actuellement les unes dans le genre *Cephaloidophora*, les autres dans le genre *Porospora*. Les deux savants protistologistes se demandent si « *Cephaloidophora* et *Porospora* ne tomberont pas en synonymie, *Porospora* représentant la schizogonie et *Cephaloidophora* la gamogonie d'un même cycle ».

Or, si la Grégarine de la Caridine appartient bien au genre *Cephaloidophora*, cette hypothèse ne paraît pas se vérifier dans le cas particulier. En effet, d'une part, nous ne connaissons pas de Porospora d'eau douce; d'autre part, d'après mes observations, le cycle complet de *C. Cuenoti* comporterait un seul hôte, la Caridine.

Cependant, si l'hypothèse émise par Léger et Duboscq se vérifie expérimentalement, il est de toute évidence que la Grégarine de la Caridine ne répondra plus à la diagnose que l'on pourra donner des Grégarines qui constitueront alors le genre *Cephaloidophora*; elle deviendra le type d'un nouveau genre dans lequel prendra peut-être place également *Didymophyes longissima* Siebold (1).

En présence de ces considérations on ne peut que souhaiter, avec Léger et Duboscq, que nos connaissances sur les Grégarines des Crustacés s'élargissent et se précisent.

Essais d'inoculation de la syphilis au lapin,

par A. Legris.

Nos expériences ont porté sur des lapins adultes, pesant de 2 kilogrammes à 2 kilogr. 500, et nous avons employé, comme matériel d'inoculation, de la sérosité obtenue par un raclage superficiel de chancres

(1) Léger et Duboscq (1909) font remarquer que « les Didymophyides représentent une famille hétérogène contenant des Grégarines de Crustacés (*Did. longissima*) à rapprocher des *Frenzelina* (= *Cephaloidophora*) et des Grégarines de Coléoptères assurément très voisines des Clepsidrinides. »